

Un don exceptionnel ! 1er étage – salle 7



huile sur toile, 40.5 x 33 cm -
Catherine Prévert, 2017 ©
ADAGP / ADAGP, Paris 2017

Très peu de musées en France peuvent se réjouir de présenter à leur public une œuvre du peintre surréaliste Yves Tanguy. C'est désormais possible à Quimper grâce à une donation d'exception de Catherine Prévert : Le Pont daté de 1925. Venez découvrir l'histoire de cette œuvre incontournable de la collection 20e du musée.

Ce tableau énigmatique permet de témoigner des premiers pas du peintre surréaliste Yves Tanguy et d'éclairer d'un jour nouveau l'amitié qui liait l'artiste à Marcel Duhamel et aux frères Jacques et Pierre Prévert, notamment lors de leurs séjours à Locronan.

Rien que le « pedigree » de ce tableau en fait une œuvre historique. En effet, c'est la deuxième huile sur toile exécutée par l'autodidacte Yves Tanguy (la première Rue de la Santé est conservée au Museum of Modern Art de New York) ; il la donne, sans doute peu après sa création, à Marcel Duhamel, futur fondateur de la Série noire, rencontré par l'intermédiaire de Jacques Prévert au début des années 1920. Il semblerait que Marcel l'ait vendue à un portier de l'hôtel Grosvenor avant de la récupérer vingt ans plus tard. Sa veuve Germaine en fait ensuite don en 1983 à Catherine Prévert, la fille de Pierre Prévert, nièce de Jacques, qui décide en cette année 2017 de l'offrir à la Ville de Quimper, sans conditions, motivée par les liens prégnants de Tanguy avec le Finistère et l'accueil reçu lors de la rétrospective Yves Tanguy, l'univers surréaliste organisée en 2007 au musée par le précédent directeur, André Cariou.

Ce tableau est l'un des symboles forts de l'amitié qui lie les frères Prévert, Marcel Duhamel et Yves Tanguy, alors qu'en 1925, ils vivent en communauté 54 rue du Château, à Montparnasse. Yves Tanguy n'est pas encore peintre, Jacques Prévert pas encore poète et Marcel Duhamel pas encore éditeur.

Inséparables, ils viennent souvent à Locronan, où la mère de Tanguy a acheté une maison, et parcourent le Finistère.

Est-ce faire preuve d'un raisonnement téléologique en voyant dans l'aplat de couleur ocre à gauche du tableau les prémices de son univers surréaliste ? Chez l'autodidacte, l'inspiration populaire n'empêche pas l'étrange et Tanguy, tout comme la bande de la rue du château, est très au fait de l'évolution du monde de l'art à cette époque, lecteur du *Manifeste du surréalisme* et du premier numéro de la *Revue surréaliste* en 1924.

Ce tableau *Le Pont*, s'il n'est pas à proprement parler surréaliste, pose les jalons de la carrière du « peintre surréaliste par excellence », peu représenté dans les collections publiques françaises. **Dans cette oeuvre, c'est toute l'ambiance de la rue du Château qui émerge, un certain anarchisme, le goût pour la culture populaire, cet « avant André Breton » et donc ce trio Tanguy-Prévert-Duhamel qui, de Paris à la Bretagne, a marqué l'histoire des arts.**

> Consulter le [dossier de présentation de l'oeuvre](#) (pdf)

Journées européennes du patrimoine

Samedi 16 et dimanche 17 septembre

Gratuit

Afin de mettre à l'honneur cette donation exceptionnelle, l'œuvre sera présentée en salle Bretagne Est, accompagnée d'un dispositif pédagogique éclairant le rôle majeur qu'elle joue dans la carrière du surréaliste Tanguy.

Projection en continu

Documentaire « Yves Tanguy, derrière la grille de tes yeux bleus » de Fabrice Maze – 2007 – 90 min

Une production Aube & Oona Elléouët-Breton - Seven Doc

Salle 2

[<- retour vers Accueil](#)